

**TIZI-OUZOU**

# Gare au forage des puits sans autorisation !

**Le forage des puits bat actuellement son plein dans les zones rurales de la wilaya de Tizi-Ouzou.**

Les puisatiers et autres sourciers sont très sollicités. Mais beaucoup de ménages ignorent qu'il est formellement interdit de réaliser ses propres puits. Les pouvoirs publics ne toléreront désormais plus les archaïques forages par les particuliers, entreprises ou autres collectifs sans une autorisation préalable des services hydrauliques et des autorités compétentes, et ce, dans le but de préserver le patrimoine hydraulique.

Il est utile de rappeler que les dispositions réglementaires régissant cette pratique très courante en milieu rural existent déjà depuis belle lurette, mais, face aux pénuries d'eau potable récurrentes, les ménages n'avaient d'autre choix que de réaliser leurs propres sources d'eau en procédant au forage de puits au niveau de leurs

propriétés tout en faisant fi des lois en vigueur, surtout que les pouvoirs publics acceptaient volontiers de fermer l'œil.

C'est donc depuis quelques mois que les propriétaires de puits et autres sources d'eau ont été de nouveau exhortés à se faire recenser auprès des subdivisions de l'hydraulique à travers toutes les daïras de la wilaya de Tizi-Ouzou. Bien plus, aucun forage ne sera dorénavant toléré sans autorisation de ces mêmes services.

En tout état de cause, tout le monde aura été averti, surtout que des affiches mentionnant ces nouvelles dispositions réglementaires ont été placardées un peu partout. C'est dire, enfin, que c'est dans le double objectif de mieux gérer le réseau hydrographique de la région, mais aussi d'une gestion rationnelle de l'eau, que les



Photo : DR

autorités ont décidé de réagir face à celle prolifération de puits «sauvages».

A signaler que dans la daïra de Maâtkas et autres circonscriptions telles Beni douala, Ouadhias..., plusieurs jeunes se sont improvisés sourciers ou puisatiers,

proposant leurs prestations de services aux particuliers désirant effectuer des forages. Il faut dire aussi que la cherté des factures d'eau a incité bien de monde à se rabattre sur la réalisation de puits. Un fait tout à fait légitime.

**Amayas Idir**

## Le village Azouza célèbre le 89<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Abane Ramdane

**Tout en sachant que quelles que soient la nature ou la dimension de l'hommage, celui-ci n'égale jamais la grandeur et le sacrifice suprême de l'homme qu'il a été, le comité du village d'Azouza, dans la commune de Larbaâ-Nath-Irathen, une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, a célébré, jeudi, comme il se doit le 89<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Abane Ramdane.**

A travers cet hommage auquel a été associée toute la population de la région d'Iazouzen, dont la nouvelle génération, avide de repères, comme le soulignent les membres du comité de village, les organisateurs ont voulu transmettre un message clairement édicté dans leur appel : «Aujourd'hui, il nous appartient plus que jamais de jeter un regard profond sur les fondements de notre histoire, de réitérer notre attachement aux idéaux de Novembre 1954 et d'immortaliser l'esprit et la lettre de la plate-forme de la Soummam.» La réhabilitation du cerveau de la Révolution

n'est pas seulement une nécessité absolue, mais aussi un devoir de mémoire indéniable qui doit impérativement marquer les consciences, estiment les enfants du village natal de Abane Ramdane qui, à l'occasion, se sont quelque peu attardés sur les pourfendeurs de Abane pour leur répliquer, pour le moins, sèchement. En effet, à propos de ces «polémistes» qui se sont attaqués à Abane Ramdane ces dernières années, qu'il qualifie «d'indus héritiers de la Révolution», le comité de village d'Azouza les accuse d'être «des usurpateurs de l'histoire qui

fomentaient déjà des complots pour l'accession au pouvoir par la force (...) un Abane Ramdane, cartésien, dur, franc et inflexible n'arrangeait guère (leurs) desseins machiavéliques». En tous les cas, c'est une déclaration qui a produit son effet chez tous ceux qui ont assisté à l'événement dont un des moments majeurs aura été le dévoilement de la fresque à l'effigie de Abane Ramdane, à l'entrée du village d'Azouza, à quelques pas du monument dédié aux martyrs de la Révolution.

**A. M.**

### Un important groupe terroriste fait irruption dans un bar à Azazga

C'est, à se fier à des sources bien informées de la question sécuritaire en Kabylie, un groupe terroriste particulièrement important qui a fait son irruption dans la ville d'Azazga, jeudi vers minuit. En effet, selon ces sources, une vingtaine de terroristes armés, et non de «simples bandits» comme le laissaient supposer d'autres sources au départ, qui ont surpris les clients d'un bar à la sortie d'Azazga. Armés et agissant à visages découverts, à l'intérieur de l'établissement et autant en dehors pour assurer la couverture de leurs acolytes, ils s'en sont pris aux présents qu'ils ont délestés de leur argent et téléphones portables, avant de saccager entièrement le bar.

**A. M.**

**FRÉHA**

## Des ordures éparpillées à même la chaussée

**La ville de Fréha s'est réveillée jeudi dernier sur un spectacle de désolation et de puanteur à couper le souffle.**

Les grandes artères sont jonchées de débris de tout genre à même la chaussée, des tonnes d'ordures parsemées expressément pour générer des désagréments et peut-être attirer l'attention. Ainsi la circulation a été sérieusement altérée sur les deux plus grandes rues : celle menant vers le siège de la commune et celle menant à la sortie nord-est. La nuit, des jeunes ont pris la décision de disperser les poubelles de la ville qui n'ont pas été, faut-il le signaler,

ramassées depuis quelque temps déjà au point de faire des monticules dans les quatre coins de la cité. Un cas de figure généré suite à une opposition claire des villageois limitrophes de la décharge communale située à l'orée de la forêt Bouhhalou allant jusqu'à empêcher le passage des véhicules chargés d'y acheminer les déchets, notamment ceux du chef-lieu. L'exécutif communal se retrouve ainsi confronté au même problème qui perdure depuis un certain temps, celui de l'absence

d'une décharge communale. Ainsi la commune pour les mêmes raisons que par le passé a utilisé les décharges d'Azeffoun, d'Azazga et de Boukhalfa sans réellement arriver à résoudre le problème car leur propriétaires qui en les autorisant temporairement à le faire les sommaient à chaque fois d'aller ailleurs, ce qui a pour effet de voir des amas d'ordures ménagères faire partie du décor de la ville depuis près de deux semaines.

L'artère principale notamment du côté du marché en est la première touchée puisque une

montagne de débris déborde même sur la chaussée dont la puanteur dépasse l'entendement. D'ailleurs même les automobilistes en subissent les conséquences. Cette action a duré jusqu'à dix heures où les services communaux ont procédé au nettoyage des ruelles mais sans convaincre réellement de leur propreté. Encore un autre problème que devra résoudre le maire Aziz dans les plus brefs délais et qui passe nécessairement par la solution à l'opposition formulée par la village Merabie.

**F. B.**

**BREVES  
DE TLEMCEN**

### 9 700 candidats au bac 2009

Neuf mille sept cents candidats se sont présentés aux épreuves du bac, repartis à travers 33 centres d'examen sur l'ensemble de la wilaya. Le nombre de candidats est en hausse par rapport à l'année dernière, notamment les candidats libres au nombre 4 000, qui ont suivi des cours par correspondance. On notera la participation de 38 détenus à cette session 2009. Afin d'assurer de bonnes conditions à cette importante épreuve, plus de 5 000 encadreurs ont été mobilisés. Le lancement officiel des épreuves a été donné à partir du lycée Ahmed-Benzekri. Au final, les candidats semblent plutôt satisfaits des sujets et des moyens mis à leur disposition. Bonne chance à tous.

### Une bande d'escrocs arrêtée à Remchi

Les services de sécurité ont mis fin aux activités d'une bande d'escrocs composée de sept personnes qui a été présentée à la justice. Ces personnes, qui activaient dans la région de Remchi, faisaient miroiter aux jeunes chômeurs un poste de travail (48 au total) au sein de la Sonatrach en échange d'une somme d'argent qui varie entre quatre et dix millions de centimes. Ainsi, une cinquantaine de personnes ont été arnaquées par ces faussaires qui utilisaient de faux cachets portant la mention de Sonatrach datés de 2004 et 2009. Ne voyant rien venir, les victimes portèrent plainte et le principal accusé, originaire de Chlef, qui se faisait passer pour un cadre de ladite société fut arrêté. A la suite des investigations, deux autres complices, originaires de Aïn Youssef et Sidi Bounouar, furent identifiés et arrêtés ; les autres membres de ce réseau, en fuite, sont activement recherchés.

### PRÉ-EMPLOI Les jeunes diplômés attendent toujours

Les jeunes diplômés attendent toujours les promesses données pendant la période électorale pour être insérés dans la vie active et ce, dans le cadre du pré-emploi. Si l'Anem a réussi à placer un nombre non négligeable de jeunes diplômés dans diverses administrations, ce n'est pas le cas de la DAS qui, semble-t-il, n'a pas encore reçu de quotas pour 2009. Aussi, il est difficile de tenir le pari de créer trois millions d'emploi. Des milliers de diplômés des centres de formation et des universités attendent le fameux sésame, faute de quoi certains iront dénier la grande bleue au péril de leur vie.

**M. Z.**